

GRAPILLAGES

Inconvénients de la chaleur.
Un bohème passe devant une triperie, en se traînant péniblement dans des savates qui ont eu de nombreuses vicissitudes.
Il aperçoit des pieds de mouton qui trempent dans l'eau.
—Voilà ! on n'en ferait pas autant pour le peuple.

Consultation chez un dentiste :
—Que pensez-vous de mes dents ?
—Elles sont magnifiques, monsieur.
—Alors, que voulez-vous y faire ?
—Très peu de chose... Il suffira d'en arracher cinq ou six et d'en planter une douzaine...

—Votre neveu a donc bien des défauts, monsieur Bernard ?
—C'est à dire que si je voulais les énumérer, je parlerais de midi à minuit. Et alors... je continuerais !

M. Vautour revient, on ne sait comment d'Athènes, où il a vu le Parthénon.
—Mon Dieu ! dit-il, avec quelques réparations, ce ne serait un immeuble assez logeable : seulement le quartier est un peu retiré !

Un monsieur, qui a vainement plaidé en divorce et même en séparation de corps, apprend le drame tragico-comique du bois de Boulogne :
—Ah ! s'écrie-t-il, voilà un service qu'on aurait bien dû me rendre.

Discussion politique :
—Alors, vous croyez que notre ami ne ferait pas un bon député ?
—Non, il manque d'estomac...
—Oni, je comprends, ça le gênerait... à cause des banquets !

—J'ai rencontré, l'autre soir, monsieur votre neveu ; il a l'air délicat
—Ça ne peut pas être lui !

Il est une heure du matin : un passant attardé est accosté par un vagabond.
—Je n'ai pas mangé depuis deux jours, je suis sans asile...
Le passant fait la sourde oreille.
Alors, le mendiant, d'un ton méprisant :
—Je parie que vous n'avez pas seulement de tabac à me donner !

Bureaucratie.
Un employé vient offrir ses services au chef de bureau.
Après avoir donné quelques renseignements sur ses capacités, le postulant demande avec un air admiratif :
—Encore un mot, monsieur le chef de bureau. Dans cette administration, les employés sont-ils forcés d'arriver à l'heure ?

Une promeneuse, à l'île Ste. Hélène, cause avec un gentleman de mine débonnaire.
—Je voudrais bien, dit-elle, rencontrer quelqu'un qui me menât aux eaux.
—Pourquoi ? chère madame.
—Parce que je suis à sec.

—Je viens de lire une épouvantable histoire, écrit Charles Monselot :
Il s'agit d'un ménage d'étudiant, Eugène et Geneviève. L'auteur nous fait assister à l'un de leurs déjeuners ordinaires : du jambon aux œufs et du foie sauté.

En leur qualité d'amoureux, ils ne savent pas trop ce qu'ils mangent. Cependant, le déjeuner disparu, Eugène dit à Geneviève :

—Tiens ! tu m'as servi du foie aujourd'hui... Tu sais pourtant que je n'y tiens, guère, et tu ne l'aimas pas davantage, il me semble.

—Alors, pourquoi l'as-tu acheté ? répondit Geneviève.

—Moi ! De ma vie, je n'ai mis le pied dans une boutique de boucher.
—Enfin, ce foie n'est pas entré tout seul dans la maison... Tout à l'heure je l'ai trouvé sur le buffet enveloppé dans du papier.

—C'est peut-être le concierge qui, ayant à le porter à quelque locataire, du dessus l'aura oublié là, dit Eugène.

—Attends, on frappe.
Geneviève va ouvrir.
—Ah ! Charles, s'écrie le jeune ménage.
Charles est un intime, un interne de Laribosière.

Il serre la main de ses deux amis, et, tournant dans la chambre, il leur demande :

—N'auriez-vous pas trouvé un paquet sur ce buffet ?... Je n'ai pu l'oublier hier que chez vous.
—Dans un journal ?
—Précisément.
—C'était un foie, dit Geneviève.
—Oui... un foie... celui de Marguerite Chiffon... La pauvre fille est morte d'un abcès... et son cas était si intéressant, que j'ai voulu l'étudier, pièce en mains.

—Ciel !
Geneviève tombe évanouie sur le plancher, tandis que les cheveux d'Eugène se hérissent d'horreur... Cette douce narration est tirée d'un nouveau volume de M. E. Gaillet, intitulé : *Contes diaboliques*. Le naturalisme a fait un pas de plus.

Un Dijonnais de mes amis descend dans un petit hôtel de la rue St. Roch. Il avoue l'extrême modestie de sa bourse et demande un logis à l'avant.

—Monsieur, j'ai des chambres à 3 francs, sans punaises. J'en ai d'autres à 2 francs...

—Avec des punaises ? demande le voyageur.
—Naturellement, réplique l'hôte.

Ce qu'il valait d'un million de dollars.
—Le grand tirage extraordinaire (25^{me} mensuel) de la loterie de l'Etat de la Louisiane a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, le mardi—c'est toujours le mardi—14 juin 1887. Le tirage présentait un intérêt extraordinaire par suite de la valeur extraordinaire des lots. Le premier prix capital était de \$300,000, vendu en vingt-cinq

de \$15,000 chaque, (chaque vingt-cinq centant \$1.) Il a été gagné par le No. 52749 ; l'une des parts a été donnée à Theo. Flugmacher et Wm. Wendel, et une autre à Wm. Kempler, tous de la ville de New York, payés par l'entremise de l'Adams Express Co. une à Mme F. V. Wassermann d'Omaha, Neb., payé par l'entremise du Pacifique Express Co. ; un à Annie Chandler de Cliftonville, Miss., un à L. M. Reinack, par Klaus & Brothers, tous deux payés par l'entremise de la première Banque Nationale de Meridian, Miss. ; un à Jas. M. Raymond & Co. d'Austin, Texas ; un à la Cité National Bank et un à la National Exchange Bank, tous deux de Dallas, Texas ; un à A. J. Trefts, N. O. de la 6^{me} rue et de la rue L. San Francisco, Cal ; un fut payé en personne à P. J. Mooney, No. 420 rue des Ursulines, et un à Chas. E. Dennis, Boulevard de l'Exposition et Preston Sts., Nouvelle-Orléans. Le second prix était de \$100,000, gagné par le No. 21658, aussi vendu en vingt-cinq à \$1 chaque. Un à S. Levy, No. 140 E. 16^{me} rue, Chicago Ill. ; un à John Kyle de Buffalo, N. Y., payé par l'entremise de l'Adams Express ; un payé à la Banque Nationale Casco, de Portland, Me., par l'intermédiaire de la Maverick National Bank de Boston, Mass ; un à Frank Armstrong, par R. Truman, Afton Bank, Afton, Iowa ; un à John G. Liebel au No. 1919 Peach St., Erie, Pa. ; un à Snyder, Wells & Co., Gates, Tenn. ; un à J. C. Curry, propriétaire du Tivoli Garden, rue Principale, Memphis, Tenn. ; un à un dépositaire de la Louisiana National Bank de la Nouvelle-Orléans, Le. ; un à J. B. Boyd, San Diego, Cal., payé par l'entremise de Wells, Fargo & Co. ; un à Geo. Miller, No. 1324 Howth St., San Francisco, Cal., par l'intermédiaire de la Banque Anglo-Californienne, Limitée ; un à Wells, Fargo & Co. de San Francisco, Cal. Le troisième prix capital a été gagné par le No. 16186 ; il n'était pas vendu. Le No. 34018 a gagné le quatrième prix capital de \$25,000 ; il était aussi vendu en vingt-cinq à \$1 chaque. L'un à A. B. Clark, Boston, payé par l'entremise de l'International Trust Co. de Boston, Mass. ; un à R. J. Tiffin, aussi de Boston, Mass., payé par l'entremise de l'Adams Express Co. ; un à John McRedmond et John McKenna de Stamford, Conn ; un à la première Banque Nationale de San Jose, Cal. ; un à John L. Steelman, No. 62 South St., New-York ; un à R. G. Heffernan, Louisville, payé par l'entremise de la troisième Banque Nationale de Louisville, Ky. ; un à un dépositaire de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans La. ; un à G. R. Goldbeck, Manor, Texas, etc., etc. Le tout comprenait 3,136 parts, se montant à \$1,055,000 et comme de nouveaux détails intéresseront beaucoup de capitalistes, on pourra les obtenir en s'adressant à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans La. La prochaine occasion du même genre est fixée au mardi, 9 août 1887.

Un monsieur raconte à son ami qu'un jour, dans les Pyrénées, son cheval est tombé à l'eau et que le loueur a exigé de lui un prix énorme.
—C'est singulier, ajoute-t-il, dans ce pays là, les chevaux noyés coûtent plus cher que les autres.
Et l'ami répond froidement :
—C'est naturel ; ils sont plus rares !

On vient de juger un assassin fameux dont le nombre de crimes était énorme.

—Accusé, lui dit le président des assises, le jury vous condamne à la peine de mort, vous allez rejoindre vos victimes.

—N'oubliez pas, mon président, répliqua le bandit, qu'elles auront une peur de tous les diables quand elles me verront arriver.

Entre un vieil examinateur et un jeune candidat :
—Aimer quel temps est-ce ?
—Ma sœur dit que c'est du temps perdu.

Un médecin, dont les nombreux clients passaient depuis quelque temps de vie à trépas avec une insistance déplorable, répondait à quelqu'un qui lui demandait s'il n'était pas habitué à l'idée de la mort :
—Pour les autres, ah ! certainement.

—Opinion de Calino sur le système de Galilée :

—Qu'on me dise que la terre tourne, je le veux bien, mais la mer, je ne croirai jamais ça ! Elle se répandrait.

Dans un petit restaurant.
Un homme de mauvaise mine—glabre et chauve—déclare au moment de l'addition qu'il n'a pas son porte-monnaie.

Le patron, timide et embarrassé, le laisse partir.

La patronne, moins généreuse, accourt alors en furie et reproche à son époux de n'avoir pas su retenir un gage.

L'époux confus lui fait observer que le consommateur n'avait ni montre, ni bague, ni rien qui valût la peine.

—Mais, alors,—fait la patronne avec une touchante conviction—il ne fallait pas le servir : un homme qui n'a même pas de cheveux !

Un mauvais garnement comparaitrait devant le recorder.

—Avez-vous quelque chose à ajouter, lui demande le Recorder.

—Oui, je voudrais ajouter un mot.

—Parlez.

—J'espère, M. le Recorder, que vous aurez un peu d'indulgence pour moi ; c'est la huitième fois que j'ai l'honneur d'être jugé par vous.

Si nous connaissions l'histoire intime des mauvais ménages que l'on rencontre dans le grand monde, nous verrions : que le plus souvent mari et femme se sont rendus malheureux parce qu'ils n'avaient rien autre chose à faire.

—Quel prix l'appartement du cinquième ?

—Trois pièces, trois mille francs.

—Y a-t-il une écurie ?

—Monsieur à un équipage ?

—Non, ce serait pour l'âne qui y mettrait ce prix-là.

Sur le boulevard, par trente-six degrés et demi au dessus de zéro :

—Ah ! mon cher, quelle soif enragée ?

—Vraiment ?

—Il me semble que j'ai le feu dans la gorge.

—Alors, bois un pompier !

Thésauriseur passionné, se privant de tout pour augmenter son magot tel est le bouhonnisme à qui un confrère disait hier :

—Oh ! pour vous contenter, il vous faudrait des sommes incalculables.

—Mais non ; si je ne pouvais pas les compter, quel plaisir me donneraient-elles ?

Un monsieur raconte à son ami qu'un jour, dans les Pyrénées, son cheval est tombé à l'eau et que le loueur a exigé de lui un prix énorme.

—C'est singulier, ajoute-t-il, dans ce pays là, les chevaux noyés coûtent plus cher que les autres.

Et l'ami répond froidement :

—C'est naturel ; ils sont plus rares !

On vient de juger un assassin fameux dont le nombre de crimes était énorme.

—Accusé, lui dit le président des assises, le jury vous condamne à la peine de mort, vous allez rejoindre vos victimes.

—N'oubliez pas, mon président, répliqua le bandit, qu'elles auront une peur de tous les diables quand elles me verront arriver.

Entre un vieil examinateur et un jeune candidat :

—Aimer quel temps est-ce ?

—Ma sœur dit que c'est du temps perdu.

Un médecin, dont les nombreux clients passaient depuis quelque temps de vie à trépas avec une insistance déplorable, répondait à quelqu'un qui lui demandait s'il n'était pas habitué à l'idée de la mort :
—Pour les autres, ah ! certainement.

—Opinion de Calino sur le système de Galilée :

—Qu'on me dise que la terre tourne, je le veux bien, mais la mer, je ne croirai jamais ça ! Elle se répandrait.

F... avait invité un Belge de ses amis à prendre une absinthe chez Tortoni.

—Comment la voulez-vous ? demande le gargon.

—Avec de la gomme.

—Et vous, monsieur ?

Le Belge pensait qu'il ne fallait rien perdre, et, après avoir réfléchi :

—Moi, avec un bâton de cire à cacheter.

Histoire de mortifier les gens qui détestent les mots de la fin à calembours.

—Sachez-vous dit Truchbierman, quelle est la différence entre une ficelle gogotte et un sapeur.

—C'est que la ficelle gogotte i cache son ache et que le sapeur il cache pas la sienne.

Entendu dans une grande administration où les employés sont sans cesse inquiétés par les changements de ministres :

—Quelle terrible époque que celle où les pauvres fonctionnaires ont toujours l'épée d' "Androclos" suspendue sur la tête !

Contraire se marie. Comment est la jeune personne ?

—Un peu rougeaude.

—Et la dot ?

—C'est le contraire : un peu... anémique !

—Qu'entend-on par prêter de l'argent à intérêt simple ? demandait P... à un ami.

—Tiens, cette bêtise ! On veut dire qu'il faudrait être bien simple pour prêter à cet intérêt-là.

Entre camarades :

—Ah ! mon cher, vous m'avez fait d'écarter hier à côté d'un fameux ra-seur !... Il m'a fait, tout le temps, des raisonnements à perte de vue !...

—Rien de plus naturel... c'est un médecin oculiste.

Emprunteurs et empruntés :

—A propos, mon cher, quand me remettras-tu les deux cents louis que tu me dois ?

—Je t'ai déjà dit que je ne pouvais te les remettre pour le moment. Me prendrais-tu par hasard pour une machine à répétition ?

Trois fois voulant être gracieux auprès d'une dame qui p'aint d'avoir quelques cors aux pieds :

—Cela prouve, dit-il galamment, que vous avez des pieds aux petits oignons.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrhe, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal W. A. Noves, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, faites-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit masé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail- Nble. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.

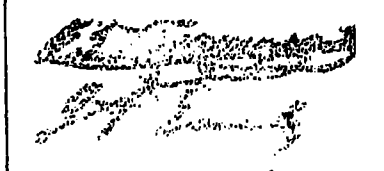
CONSOMPTION—J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse de bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOCUM, succursale : 32 rue Yonge, Toronto.

LSL

PRIX CAPITAL \$150 000

Incorporée par la Législature en 1868 à des fins d'éducation et de bienfaisance, et son existence ayant été admise par un vote populaire survenant en 1879, comme faisant partie de la constitution de l'Etat.

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le jeu est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ces certificats, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.



Nous, les sous-signés, Banquiers et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. COLESEY,
Pres. Louisiana National Bank
PIERRE LAHAUX,
Pres. State National Bank
A. BALDWIN,
Pres. New-Orleans Nat'l Bank
CARL KOHN,
Pres. Union National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE

Plus d'un million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire étonnant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 21 décembre A. D. 1879.

La seule loterie votée et contrôlée par le peuple d'un état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages de nombre pair ont lieu mensuellement, et les tirages bi-annuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre).

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. HUITIEME GRAND TIRAGE, OLANSE H. A. PAGADE-MIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 9 AOUT, 1887, 257^{me} TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - \$150,000

Notice : Les Billets sont à 810 seulement. Moitié, 85. Cinqième, 82. Dixième, 81.

LISTE DES PRIX		
1 PRIX CAPITAL DE.....	\$150,000	\$150,000
1 GRAND PRIX DE.....	50,000	50,000
1 GRAND PRIX DE.....	20,000	20,000
2 GRANDS PRIX DE.....	10,000	20,000
4 GRANDS PRIX DE.....	5,000	20,000
20 PRIX DE.....	1,000	20,000
50 ".....	500	25,000
100 ".....	200	30,000
300 ".....	200	40,000
600 ".....	100	50,000
1,000 ".....	50	60,000

PRIX APPROXIMATIFS		
100 PRIX d'approximation de	500	50,000
100 ".....	200	20,000
100 ".....	100	10,000

2173 Prix, s'élevant à.....\$35,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez libellément, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés.

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

RAPPELEZ-VOUS

Que la présence de Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants.

RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les prix est GARANTI PAR QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont signés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hauts cours ; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes.

Sans Médecine

Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité nerveuse, l'impotence, et tous les troubles résultant d'impuretés ou d'insalubrités du sang, adressez-vous à la Magneto Electro Appliance Co., 1237 Broadway, N. Y.

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL 35

MONTREAL,